



Si je devais passer une épreuve synthèse...

LA TRANSPARENCE

- Je voudrais savoir d'abord ce qu'est une épreuve synthèse, à quoi elle sert : s'agit-il de vérifier ma capacité de synthèse, de me donner l'occasion de faire la synthèse ou d'autre chose ?
- Je voudrais être informée des objets évalués, des modalités d'évaluation, de l'importance relative des différents éléments, dès le début du programme.
- Il faudrait que je sois informée des modalités de l'épreuve, des conséquences d'un échec à l'une des parties de celle-ci, des conditions de reprise.
- On devrait m'indiquer à l'avance ce qui sera évalué ainsi que les enjeux de l'épreuve.
- Je voudrais savoir au point de départ – au début du programme – quels seront les objets de l'épreuve et qu'on me les rappelle à quelques occasions au fil du programme.

LES LIENS AVEC LES OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE ET LA FORMATION DISPENSÉE

- Il faudrait que l'épreuve de fin de programme ne constitue pas une surprise déloyale : il faudrait éviter que l'évaluation des apprentissages faite dans les cours m'ait permis de me rendre jusqu'à l'épreuve de fin de programme alors que je n'étais pas suffisamment solide et qu'on aurait dû me le signaler avant.
- L'épreuve devrait se situer dans la suite logique de la formation, elle devrait être cohérente avec la formation, tant dans les « contenus » que dans les types de tâches.
- Il faudrait qu'il y ait des liens, une parenté d'esprit, entre les cours, l'évaluation dans les cours et l'épreuve synthèse de programme : que tout cela soit articulé pour mener progressivement à une intégration.
- L'ensemble du programme devrait être pris en considération ; il faudrait retrouver dans l'épreuve le même genre d'équilibre des disciplines qu'on trouve dans le programme.
- Il faudrait que j'aie eu, depuis le début du programme, l'occasion d'expérimenter des activités qui m'auraient permis d'intégrer mes apprentissages.

LES OBJETS DE L'ÉVALUATION

- Il devrait s'agir d'une épreuve générale, englobante, pas « pointue », qui viendrait vérifier la maîtrise des acquis essentiels.
- Je ne voudrais pas que ce soit une épreuve d'érudition.
- J'aimerais que ce soit l'occasion pour moi de démontrer mon autonomie et ma rigueur. Notamment l'autonomie dans l'apprentissage. En sortant d'un programme préuniversitaire, par exemple, je devrais savoir me débrouiller pour faire par moi-même des apprentissages nouveaux.
- Il faudrait que l'épreuve porte sur des objets multidimensionnels, qu'on y fasse appel à plusieurs compétences.
- Je voudrais que l'épreuve s'intéresse au jugement que je porte sur ce que je fais, qu'elle permette de juger de mon sens critique.

N.D.L.R.

Nous présentons ici quelques réflexions spontanées d'enseignantes et d'enseignants sur l'épreuve synthèse de programme. Elles ont été recueillies par Cécile D'Amour à l'occasion d'une dizaine d'activités de perfectionnement ; les participantes et les participants devaient identifier, en quelques minutes, les caractéristiques d'une épreuve synthèse qui viendrait attester les apprentissages à la fin d'un programme qu'ils auraient suivi.

LES MOYENS D'ÉVALUATION

- ▲ On pourrait penser à des études de cas, à des mises en situation.
- ▲ Il faudrait que l'épreuve comporte plusieurs volets, pour tenir compte de l'ampleur et de la diversité de ce qui doit être évalué. Ces volets pourraient se distinguer par la nature des tâches et par le moment où on les « passe ».
- ▲ Même pour la formation préuniversitaire, il faudrait que les tâches données dans l'épreuve fassent le lien avec des situations réelles.
- ▲ J'aimerais que l'épreuve ait une forme autre que l'examen écrit en temps limité.
- ▲ Il faudrait que plusieurs types de productions ou de démarches de ma part soient considérés, que plusieurs angles d'observation soient utilisés.
- ▲ Je souhaiterais que le type de tâches et les conditions dans lesquelles se réalisera l'épreuve soient authentiques par rapport aux situations que je rencontrerai dans mon exercice professionnel. Par exemple, le recours au travail en équipe.

UN DÉFI INTÉRESSANT, STIMULANT

- ▼ *La première chose que je voudrais, c'est que ça ne s'appelle pas « une épreuve ».*
- ▼ *Je voudrais que cette épreuve me soit présentée comme un défi à relever plutôt que comme une obligation, qu'elle constitue une activité intéressante, enrichissante.*
- ▼ *Je voudrais sentir que c'est une évaluation « réelle », pas une évaluation bidon ; sentir que les profs y croient (que l'opération a un sens dans le programme, qu'elle ne fait pas que répondre à une commande du Ministère).*
- ▼ *J'aimerais qu'il y ait une certaine place laissée à l'expression personnelle.*

LE NIVEAU DE DIFFICULTÉ ET D'EXIGENCES

- *Il faudrait que le niveau de difficulté de l'épreuve que j'affronterai soit comparable à celui des autres épreuves menant au même diplôme.*
- *Il faudrait que les professeurs qui enseignent dans le programme soient capables de réussir l'épreuve ; on ne peut exiger de moi plus que ce que les profs du programme sont capables de faire.*
- *On devrait s'assurer que le niveau d'exigences est approprié : que la réussite soit bien associée à des exigences minimales pour avoir accès au marché du travail.*

LE MOMENT DE L'ÉPREUVE SYNTHÈSE DE PROGRAMME

- *Je voudrais que l'épreuve ait vraiment lieu à la fin du programme parce que, jusque-là, je suis encore en train d'apprendre – mais l'épreuve pourrait tout de même s'étaler sur une certaine période de temps (quelques jours, une ou deux semaines).*
- *Je voudrais que l'épreuve se situe directement au terme du programme, sans délai.*
- *Il faudrait que ça n'empiète pas trop sur mon temps de vacances.*